

BULLETIN

Le magazine
du travail décent

3 / 23

Focus :
RÉDUIRE
LA PAUVRETÉ
AU BÉNIN



BRÜCKE
Le PONT



Photo de couverture : Une participante au projet lave des tubercules de manioc fraîchement épluchés. Le manioc est un aliment de base très apprécié au Bénin ; sa production et sa transformation offrent un revenu à de nombreuses personnes.

IMPRESSUM

Édité par : Brücke Le Pont,
Rue St-Pierre 12, 1700 Fribourg
+41 26 425 51 51
info@bruecke-lepont.ch
bruecke-lepont.ch

Rédaction : Fabienne Jacomet
Images : Brücke Le Pont, photos pp. 1, 7
et 11 © Stéphane Brabant / Brücke Le Pont
Design : Studio Way, Zürich
Impression : Cavelti AG, Gossau
Le bulletin paraît trois fois par an.

Impression climatiquement neutre
sur papier FSC.

DONS

IBAN CH43 0900 0000 9001 3318 2
Bénéficiaire : Brücke Le Pont,
Ausstellungsstrasse 21, 8005 Zürich
Ou en ligne : → bruecke-lepont.ch/dons



Votre don en
bonnes mains.



Chère lectrice, cher lecteur,

La pauvreté a de nombreuses conséquences. Une personne qui peine à trouver suffisamment d'argent pour se nourrir subit une forte charge émotionnelle, ce qui limite son développement personnel. De plus, les parents en situation de pauvreté n'ont pas les moyens d'investir dans l'éducation et la santé de leurs enfants. Par conséquent, les enfants auront eux aussi beaucoup de mal à sortir du cycle de la pauvreté.

Nos projets en Afrique de l'Ouest renforcent les personnes touchées par la pauvreté le long de plusieurs chaînes de valeur. L'objectif est qu'elles améliorent durablement leur situation en matière de revenus et d'alimentation afin de rompre ce cycle de la pauvreté, et changer ainsi leur avenir et celui de leur famille et de leur communauté. Nous en sommes convaincus : un travail décent avec un revenu digne est la base de ce changement.

Sur les pages suivantes, vous découvrirez comment les travailleurs et travailleuses du secteur du manioc et du riz améliorent leur rendement, la qualité de leurs produits et leurs ventes. Vous constaterez également l'impact que cela a dans leur vie quotidienne.

Je vous souhaite une bonne lecture et vous remercie chaleureusement de votre soutien et votre engagement pour un monde sans pauvreté.

Franziska Theiler, Directrice

Réduire la pauvreté grâce au manioc et au riz

Au Bénin, la pauvreté recule lentement mais les inégalités persistent. La production de manioc et de riz offre un revenu à des milliers de personnes, tout en contribuant à une alimentation de qualité dans le pays.



Le Bénin a longtemps fait partie des 25 pays les plus pauvres du monde. Il est aujourd'hui considéré comme un pays à revenu intermédiaire inférieur et non plus comme un pays à faible revenu par la Banque mondiale. L'augmentation de la moyenne des revenus n'est pourtant due qu'à une minorité de la population. Dans les régions rurales en particulier, de nombreuses personnes vivent encore dans une grande pauvreté.

L'agriculture représente un fort potentiel pour créer de nouveaux revenus et pour lutter contre la malnutrition et la sous-alimentation. Plusieurs milliers de personnes travaillent déjà dans les chaînes de valeur du manioc et du riz et le marché est important. Mais beaucoup produisent avec des méthodes rudimentaires et traditionnelles. Cela signifie que leur production est limitée à de petites quantités et que les normes d'hygiène courantes ne sont souvent pas respectées.

Simplice Sossa est un collaborateur de Capacités-21, l'une des organisations partenaires locales de Brücke Le Pont. Il est convaincu de l'impact et de la nécessité des projets : « Notre travail avec Brücke Le Pont vise à améliorer durablement les conditions de vie des familles rurales en les aidant à augmenter leurs revenus. Notre projet accompagne les personnes et notre rôle est celui de facilitateur. »

Lors d'une visite de l'équipe du projet, Caroline Degan évoque les progrès et les défis de la production de riz.

Une meilleure qualité conduit à de meilleurs prix

L'amélioration des processus de production permet d'augmenter la qualité des produits. Les participant·es aux projets apprennent entre autres à mettre en place des normes d'hygiène. Clémentine Adjiboye par exemple transforme depuis de nombreuses années le manioc en gari, ingrédient important de la cuisine béninoise. Le gari est du manioc râpé et fermenté, souvent cuisiné en accompagnement, un peu comme la semoule ou le couscous.

Clémentine Adjiboye apprécie particulièrement l'accompagnement du projet : « Grâce aux formations, nous avons adapté la production. Nous travaillons maintenant de manière beaucoup plus hygiénique. » La qualité est appréciée sur le marché : « Mon gari est maintenant meilleur et se vend mieux, et à un prix plus élevé. » Pour une quantité qu'elle vendait auparavant entre 600 et 800 FCFA (soit environ 1 CHF), elle reçoit aujourd'hui entre 1400 et 1500 FCFA, soit environ le double. Ce meilleur prix, qu'elle et les autres membres de sa coopérative obtiennent, les aide beaucoup : « Nous pouvons maintenant mieux couvrir les besoins de nos enfants et nous n'avons plus constamment des inquiétudes financières », raconte-t-elle.

De nouveaux partenariats durables

Les machines facilitent énormément la production de manioc. Les râpes mécaniques réduisent le temps de travail : auparavant, les productrices râpaient les tubercules manuellement sur des boîtes en aluminium poinçonnées. Avec les machines, il

ne leur faut plus qu'une semaine au lieu d'un mois pour traiter la même quantité de manioc.

Cependant, de nombreuses coopératives ne peuvent pas se permettre d'acheter leurs propres machines. Le projet les met donc en relation avec des micro-entrepreneurs, qu'il aide en parallèle pour développer une activité de prestataire de services. Mi-2023, 16 entrepreneurs proposaient le raffinage et le pressage mécaniques des tubercules de manioc dans le cadre du projet Mono. Cela facilite le travail de plus de 2600 transformatrices, tout en apportant des revenus supplémentaires aux prestataires de services.

Théophile Gbongbon est l'un de ces prestataires. Il facilite la transformation de manioc avec sa râpe mécanique. Très reconnaissant, il explique: « Grâce à mon travail, j'arrive à nourrir ma famille, à subvenir à mes besoins personnels et à aider les femmes de la coopérative. »

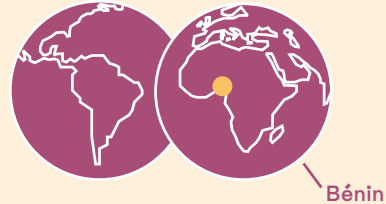
« La situation à la maison n'est plus aussi tendue qu'avant, quand nous manquions d'argent pour acheter le strict nécessaire. »

Caroline Degan, productrice de riz

Renforcement financier et émotionnel

Les participant·es au projet Savalou mentionnent un autre aspect important de l'augmentation des revenus : une ambiance plus détendue à la maison. Caroline Degan,

Des progrès encore fragiles au Bénin



Bénin

Le Bénin compte 13 millions d'habitants et occupe la 166^e place sur 191 de l'indice de développement humain (la Suisse est en première position). En 2020, la Banque mondiale a classé le Bénin dans la liste des pays à revenu intermédiaire inférieur. Pourtant, plus de 40 % de la population des zones rurales et plus de 30 % de celle des villes vit encore dans la pauvreté, et le coût de la vie continue d'augmenter. Un tiers des enfants souffrent de malnutrition chronique et 10 % de malnutrition sévère. L'amélioration des revenus et des conditions de travail est essentielle pour que davantage de familles puissent vivre à l'abri de la pauvreté.

Le secteur agricole, qui emploie 70 % de la population active, offre un grand potentiel d'amélioration des revenus et de l'alimentation des plus pauvres. Pour ce faire, les travailleuses agricoles ont besoin de formations et d'un accès aux infrastructures, aux matériels, aux services et aux marchés. C'est précisément ce que Brücke Le Pont encourage avec ses projets, qui visent à renforcer la population et à réduire durablement la pauvreté.



Le manioc est chauffé dans des poêles et retourné constamment pour le sécher jusqu'à ce que sa teneur en eau atteigne environ 10 %.

La transformation du manioc en gari est complexe : les racines sont épluchées, lavées, moulues, laissées au repos dans des sacs pour la fermentation et enfin séchées et transformées pour la vente.

membre d'une coopérative de productrices de riz, apprécie les formations sur les bonnes pratiques de production : « Grâce aux formations, nous récoltons beaucoup plus de riz dans la coopérative qu'auparavant. Cela nous permet de gagner plus. Pour ma famille, cela fait une grande différence. » Grâce à ce revenu plus élevé, la situation n'est plus aussi stressante qu'auparavant. « Nous avons non seulement pu réparer notre toit, mais nos enfants peuvent aussi aller à l'école et suivre une formation, ce qui est très important pour moi », explique Caroline Degan.

Une production efficace et de qualité, et de meilleurs prix sur le marché : grâce aux projets de Brücke Le Pont et de ses partenaires locaux, les revenus de nombreuses familles béninoises se sont sensiblement améliorés. Cela se répercute positivement sur leur situation alimentaire et leur quotidien. De plus, les participant·es aux projets qui n'avaient auparavant aucun accès au marché contribuent par leur travail à la prospérité du Bénin. C'est une étape importante sur le chemin difficile de l'éradication de la pauvreté. ☺

Des partenariats durables et des coopératives fortes

Simplice Sossa est responsable du suivi et de l'évaluation chez Capacités-21, une des organisations partenaires béninoises de Brücke Le Pont. Émilienne Adjinda participe à un projet en tant qu'étuveuse de riz. Un entretien sur l'impact des projets.

Brücke Le Pont : Émilienne, qu'appréciez-vous dans ce projet ?

Émilienne Adjinda : Depuis 2015 déjà, je suis membre d'une coopérative d'étuveuses de riz, où nous transformons le riz brut en riz étuvé. Le projet nous a permis d'en apprendre plus sur les attentes de la clientèle concernant la qualité du riz, et sur les processus pour y arriver. Grâce aux formations, nous avons considérablement amélioré nos techniques. Mon riz est désormais de meilleure qualité et je le vends à un meilleur prix. Je peux désormais acheter sans souci de la nourriture et des vêtements pour mes enfants.

Brücke Le Pont : Quelles ont été vos plus grandes difficultés et vos plus grandes réussites ?

Émilienne Adjinda : Au début, mon mari était sceptique quant aux formations. Mais aujourd'hui, il voit que je ramène un meilleur revenu à la maison et il me soutient. On mange maintenant le riz que je produis et que je vends. Au niveau de la coopérative, la mise en réseau dans le secteur du riz et les formations en négociation m'ont permis de trouver de nouveaux partenaires qui nous fournissent par exemple des plaques de cuisson et des panneaux solaires.

Brücke Le Pont : Simplece, quelle est l'approche méthodologique dans les chaînes de valeur au Bénin ?

Simplice Sossa : Nous travaillons toujours tout au long de la chaîne de valeur. Nous renforçons les capacités et



Émilienne Adjinda, transformatrice de riz dans le projet Savalou, présente son riz étuvé.

les compétences professionnelles des acteurs et améliorons l'accès aux infrastructures et matériaux adaptés. De plus, nous aidons les participant·es à accéder aux marchés. Enfin, nous encourageons les échanges avec les responsables étatiques en charge de l'agriculture afin d'améliorer les conditions-cadres. Grâce à tout cela, nous contribuons à une augmentation durable de la production et des revenus.

Brücke Le Pont : Êtes-vous satisfait des résultats obtenus jusqu'à présent ?

Simplice Sossa : Oui, tout à fait. Aujourd'hui, plusieurs milliers de personnes produisent des aliments de qualité qui se vendent bien. Nous recevons des échos positifs de la part des coopératives. Cela nous indique que nous sommes sur la bonne voie. Nous partageons également nos expériences avec

d'autres organisations partenaires de Brücke Le Pont.

Pour les familles, ces succès signifient qu'elles peuvent envoyer leurs enfants à l'école, payer les soins médicaux ou améliorer leurs conditions de logement. ☺



Simplice Sossa, responsable du suivi et de l'évaluation dans le projet Mono, est enthousiaste pour la suite du travail.



Bienvenue, Nicolas !

Nicolas Schärmeli a rejoint notre équipe mi-août en tant qu'assistant de programmes. Il soutient les responsables de programme et se charge notamment des virements directs à nos organisations partenaires locales. Nicolas a un master en gestion publique et d'organisations à but non lucratif. Il a récemment passé un an au Honduras en tant qu'observateur international des droits humains. « Je suis convaincu par l'approche collaborative et locale de Brücke Le Pont et je me réjouis de soutenir nos programmes en Amérique latine et en Afrique de l'Ouest ! »



Nouvelle brochure sur les successions

Quels sont les changements liés au nouveau droit successoral ? Pourquoi un testament est-il utile et à quoi faut-il faire attention ? Notre brochure récemment révisée répond à ces questions, et comprend un guide pratique pour la rédaction d'un testament. La brochure est une première étape dans la planification de votre succession en toute autonomie.



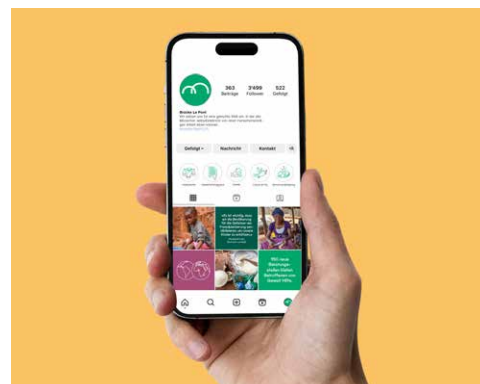
Commander la brochure (disponible uniquement en allemand) : tél. 026 425 51 51 ou → bruecke-lepont.ch/testament

Brücke Le Pont est sur Instagram

Nous sommes désormais sur Instagram ! Suivez-nous grâce au lien ci-dessous ou recherchez-nous sur Facebook et LinkedIn pour découvrir les nouveautés concernant notre travail et nos projets. N'hésitez pas à inviter vos contacts, nous nous réjouissons d'accueillir de nouveaux followers !



Voir le profil : → instagram.com/bruecke.lepont_fr



Stratégie de coopération internationale 2025-2028

L'engagement de la Suisse dans la coopération internationale (CI) contribue efficacement à la lutte contre la pauvreté et à la promotion du développement durable. Cependant, la stratégie du Conseil fédéral pour la coopération internationale 2025-2028 n'est pas à la hauteur des défis mondiaux actuels. Face aux nombreuses crises et aux défis croissants liés au changement climatique et aux conflits, la Suisse doit s'engager plus fortement et disposer de moyens financiers plus importants. Notre solidarité internationale est plus que jamais nécessaire !

Dans notre prise de position, nous demandons notamment que le soutien urgent et nécessaire à l'Ukraine soit garanti en dehors du budget de la CI. Il ne doit en effet pas se faire au détriment des pays du Sud. En matière de développement économique, nous souhaitons que l'accent soit davantage mis sur le travail décent et sur la durabilité sociale et environnementale. Vous trouverez plus d'informations et d'autres remarques critiques dans notre prise de position en ligne.



Lire la prise de position : → bruecke-lepont.ch/actualites



Des membres de la coopérative Emangba au sud-ouest du Bénin épluchent des tubercules de manioc.

Ensemble, nous transformons des vies.



Votre don aide des personnes touchées par la pauvreté en Afrique de l'Ouest et en Amérique latine à améliorer durablement leurs revenus et leur situation alimentaire. Merci beaucoup pour votre contribution.

Brücke Le Pont
Rue St-Pierre 12, 1700 Fribourg
bruecke-lepont.ch

Comment faire un don ?



Sur notre site internet
bruecke-lepont.ch/dons



Par e-banking sur le compte
IBAN CH43 0900 0000 9001
3318 2



Avec un bulletin de versement
QR (téléchargeable sur
bruecke-lepont.ch/dons)



Avec l'application Twint,
depuis votre portable

**Faites un don avec
TWINT !**



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



Chaque contribution – quel que soit le montant – est cruciale. Faites un don dès maintenant. Merci beaucoup !

Ensemble pour un travail décent